

C'est bientôt la fin !

Ap 14-18

*Elle est devenue demeure des démons, repaire de tous les esprits
impurs, repaire de tous les oiseaux impurs et odieux...
Sortez de cette cité, ô mon peuple Ap 18,2b.4*



La chute de Babylone
Tapisserie d'Angers

Cinq chapitres ! Une fois le mécanisme saisi, cela ne devrait plus nous faire peur. Seule la lecture en continu nous imprègne, peu à peu, du sens de ce qui se passe.

- 1- Commençons par rappeler ce que nous avons lu jusqu'ici, par exemple à l'aide du verset 19 du chapitre 1. Il s'agit pour Jean de Patmos d'écrire « ce qu'il a vu, ce qui est, ce qui doit arriver bientôt »
 - Au début du livre **Il a vu** le Ressuscité, présent
 - Aux chapitres 2-3, il raconte **ce qui est** : la situation des Eglises, tentées de se relâcher pour différentes raisons. Il les encourage à tenir bon, à demeurer fidèles
 - Dans les chapitres 4 à 22, il nous raconte, en visions, « **ce qui doit arriver bientôt** » : à savoir, il y aura un jugement. Dieu est en colère. Le mal sera vaincu. Le règne de Dieu finira par s'installer.
Trois séries de malheurs envoyés par les sept sceaux, les sept trompettes, les sept coupes vont déferler sur le monde, comme en spirale. Ceci pour avertir et finalement punir les forces du mal, incarnées essentiellement par la puissance romaine et ses séductions.
Au milieu de ce chaos, des chants liturgiques célèbrent déjà la victoire et surtout celui qui la remporte.

- 2- Nous vous proposons de lire très attentivement **le chapitre 14**. Une fois recueillies les observations de chacun, les questions suivantes permettront de les compléter :

- Quelles sont les différentes parties de ce chapitre ?
- quels sont les décors décrits ?
- quels personnages re-trouve-t-on ?
- noter ce qui est vu, ce qui est entendu
- les participants reconnaîtront sans doute des éléments déjà vus dans les précédents chapitres. Ils sont notés dans la première colonne. On peut retrouver le contexte de chacun.
- à l'aide de sa mémoire et à l'aide de la deuxième colonne on peut constater que ce genre de description du jugement n'est pas nouveau. On le trouve dans les écrits post-exiliques.
- la description de Babylone est omni-présente, mais on prendra le temps de voir comment la vie chrétienne est décrite. Il faut y regarder de plus près...

Cette lecture permettra aux participants de découvrir par eux-mêmes bien des choses et de goûter le texte proprement dit. Les titres du tableau orientent vers le sens. Voir les fiches D7/3

Et puis... Babylone n'est peut-être pas si loin, ni dans l'espace, ni dans le temps. Le verset 6 parle d'un « Evangile éternel à proclamer »...

- 3- Lire ensuite les chapitres 15 et 16 à l'aide de la fiche D7/5.

Puis les chapitres 17 et 18 à l'aide de la fiche D7/6.

- 4- Enfin, parlons-nous de l'étonnante modernité de ces textes, comme certains ont commencé à la découvrir. Fiche D7/7.
Terminons en priant avec le psaume 1 qui décidément nous apparaîtra, lui aussi, encore très actuel.

Lisez les chapitres 14 à 18 en continu en vous laissant porter par l'éclairage suivant :

1. Chapitres 14 à 16 ; Le jugement final et la chute de Babylone

Tous les malheurs décrits dans les chapitres précédents s'effacent pour les serviteurs de Dieu rachetés par le Christ. C'est l'heure du jugement de Babylone qui représente Rome. La victoire du Messie est célébrée. Les croyants chantent leur foi. Les sept coupes répandent le malheur sur les persécuteurs.

- Chapitre 14,1-5 : L'agneau et les rachetés
- Chapitre 14,6-13 : L'annonce du jugement
- Chapitre 14,14-20 : Moisson et vendange de la terre

- Chapitre 15 : Les sept anges et les derniers fléaux
- Chapitre 16 : Les sept coupes

2. Chapitres 17 et 18 : La grande « prostituée »

La prostitution dans la Bible symbolise l'idolâtrie. Ici, la « prostituée » désigne Rome. Elle est condamnée, alors qu'on célèbre la victoire de l'Agneau et de tous ceux qui croient en lui.

- Chapitre 17 : Le jugement de la grande prostituée
- Chapitre 18 : La chute de Babylone

1. Notez les symboles bibliques que vous reconnaissez et qui viennent de l'Ancien Testament.
2. Comment est dite l'étendue du pouvoir totalitaire ?
3. Que découvre-t-on de la condition chrétienne ?
4. Comment interpréter la dureté du châtement qui frappe la terre ?

La lecture attentive de ce chapitre 14 va nous permettre de retrouver des expressions que nous avons déjà trouvées dans ce livre et d'autres qui viennent de l'Ancien Testament : le dessein de Dieu est bien unique, sauver les hommes, débusquer le mal.

<ul style="list-style-type: none"> • Le rassemblement, sur le mont Sion, des troupes commandées par l'Agneau anticipe l'écrasement des forces du mal <p>1 Et je vis : - <u>L'agneau</u> était debout <u>sur la montagne de Sion</u>, - et avec lui <u>les cent quarante-quatre mille</u> qui portent son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts.</p> <p>2 Et j'entendis une voix venant du ciel, - comme la <u>voix des océans</u>, comme le grondement d'un <u>fort coup de tonnerre</u>, - et la voix que j'entendis était comme le <u>chant de joueurs de harpe</u> touchant leurs instruments.</p> <p>3 <u>Ils chantaient un cantique nouveau, devant le trône, devant les quatre animaux et les anciens.</u> <u>Et nul ne pouvait apprendre ce cantique,</u></p> <p>sinon les cent quarante-quatre mille, les rachetés de la terre.</p> <p>4 Ils ne se sont <u>pas souillés</u> avec des femmes, car ils sont vierges. Ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été <u>rachetés</u> d'entre les hommes comme prémices pour Dieu et pour l'agneau, 5 et dans leur bouche ne s'est point trouvé de mensonge : ils sont <u>irréprochables.</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Trois anges annoncent le jugement, en donnent les raisons et invitent à l'adoration de Dieu <p>6 Et je vis un autre ange qui volait au zénith. <u>Il avait un Evangile éternel à proclamer</u> à ceux qui résident sur la terre : à toute nation, tribu, langue et peuple.</p> <p>7 <u>Il disait d'une voix forte :</u> <u>Craignez Dieu et rendez-lui gloire, car elle est venue, l'heure de son jugement.</u> <u>Adorez le créateur</u> du ciel et de la terre, de la mer et des sources d'eaux.</p> <p>8 Et un autre, un second ange, le suivit et <u>dit :</u> Elle est tombée, <u>elle est tombée, Babylone la grande, elle qui a abreuvé toutes les nations du vin de sa fureur de prostitution.</u></p> <p>9 Et un autre, un troisième ange, les suivit et <u>dit</u> d'une voix forte : <u>Si quelqu'un adore la bête et son image,</u> <u>s'il en reçoit la marque sur le front ou sur la main,</u> 10 <u>il boira lui aussi du vin de la fureur de Dieu,</u> versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il connaîtra les tourments dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau.</p>	<p>Eléments déjà trouvés dans l'Apocalypse</p> <p>5,6 3,12 et 7,4</p> <p>5,9</p> <p>10,6</p> <p>13,16 et 16,2</p>	<p>Rappels de l'Ancien Testament</p> <p>Ps 2,6 : <i>Moi j'ai sacré mon roi sur Sion, ma montagne sainte</i> Jl 3,5 : <i>Il y aura des rescapés sur la montagne de Sion</i> Ez 9,4 : <i>Le Seigneur lui dit : Passe au milieu de la ville. Fais une marque sur le front de tous ceux qui gémissent... »</i></p> <p>Ps 33,3 : <i>Chantez pour le Seigneur un chant nouveau</i></p> <p>Jr 2,3 : <i>Israël était chose réservée au Seigneur, prémices qui lui reviennent</i></p> <p>Ps 32,2 : <i>Heureux celui dont l'esprit ne triche pas</i></p> <p>Is 21,9 : <i>Un homme sur un char prend la parole et dit : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les statues de ses dieux sont par terre, brisées »</i> Jr 51,7 : <i>Une coupe d'or dans la main du Seigneur, c'était Babylone ! Elle enivrait toute la terre.</i></p> <p>Is 51,17 : <i>Mets-toi debout, Jérusalem, toi qui as bu de la main du Seigneur le calice de sa fureur</i> Gn 19,23 : <i>Le Seigneur fit pleuvoir sur Sodome et Gomorrhe du soufre et du feu</i></p>
---	--	--

<p>11 La fumée de leur tourment s'élève aux siècles des siècles, et ils n'ont de repos ni le jour ni la nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. <u>12 C'est l'heure de la persévérance des saints qui gardent les commandements de Dieu et la foi en Jésus.</u> 13 Et j'entendis une voix qui, du ciel, disait : Ecris : Heureux dès à présent ceux qui sont morts dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs labeurs, car leurs œuvres les suivent.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le Fils de l'homme dans une nuée moissonne et vendange la terre pour en extirper le mal. <p>14 Et je vis : C'était <i>une nuée blanche</i>, et sur la nuée siégeait <i>comme un fils d'homme</i>. Il avait sur la tête une <i>couronne d'or</i> et dans la main <i>une faucille</i> tranchante.</p> <p>15 Puis un autre ange sortit du temple et cria d'une voix forte à <u>celui qui siégeait sur la nuée</u> : <i>Lance ta faucille et moissonne.</i> <u>L'heure est venue de moissonner, car la moisson de la terre est mûre.</u> 16 Alors celui qui siégeait sur la nuée jeta sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée.</p> <p>17 Puis un autre ange sortit du temple céleste. Il tenait, lui aussi, <i>une faucille tranchante</i>.</p> <p>18 Puis un autre ange sortit de l'autel. Il avait pouvoir sur le feu et cria d'une voix forte à celui qui tenait la faucille tranchante : <i>Lance ta faucille tranchante et vendange les grappes de la vigne de la terre, car ses raisins sont mûrs.</i> 19 Et l'ange jeta sa faucille sur la terre, il vendangea la vigne de la terre et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. 20 On foula la cuve hors de la cité, et de la cuve sortit du sang qui monta jusqu'au mors des chevaux sur une étendue de mille six cents stades.</p>	<p>13,10 et 12,17</p> <p>1,13</p> <p>8,3 et 5</p>	<p>Is 34,10 : <i>Ce pays... la fumée en montera sans cesse : d'âge en âge il restera désert</i></p> <p>He 4,10 : <i>Celui qui est entré dans son repos s'est mis, lui aussi, à se reposer de son ouvrage, comme Dieu s'est reposé du sien</i></p> <p>Dn 7,13 : <i>Voici qu'avec les nuées du ciel venait comme un Fils d'Homme</i></p> <p>Jl 4,13 : <i>Brandissez la faucille, la moisson est mûre ; venez, foulez, le pressoir est plein, les cuves débordent. Oui, leur malice est grande</i></p> <p>Is 63,3 : <i>La cuvée, je l'ai foulée seul, parmi les peuples... je les ai foulés dans ma colère, je les ai talonnés dans ma fureur ; leur jus a giclé sur mes habits et j'ai taché tous mes vêtements</i></p>
---	---	---

A noter : v. 4 : le culte des faux-dieux est souvent comparé à la prostitution dans l'AT, v. 5 : dès l'AT le mensonge désigne le culte des faux-dieux

On voit comment Jean reprend de nombreuses figures de l'Ancien Testament pour parler du jugement. **Dès après l'exil**, Babylone a en effet été considérée comme la grande idolâtre par les prophètes.
Au premier siècle, les chrétiens jugent de la même façon la ville de Rome et ses empereurs et lui oppose **la façon de vivre des chrétiens (versets 3, 4, 5, 6, 7, 12 et 13)**.

Sans nous transporter tout de suite « à la fin du monde » nous pouvons sans doute « dès à présent » (v. 13) identifier mensonge et fidélité, dans le monde, et en nous-même...et lutter pour réduire le mal de notre monde.

L'évangile du jugement a été annoncé (chap. 14). Ce jugement, c'est la ruine de Babylone, c'est-à-dire Rome et tous les empires totalitaires, et le repos pour les fidèles. La victoire des fidèles passe certes, par la passion, mais elle est certaine et on peut déjà la célébrer (chap.15). Comme dans les autres septénaires, les plaies d'Egypte servent de toile de fond pour décrire, en Ap 16, la ruine des empires despotiques.

Le chant des vainqueurs

Dans la vision dans le ciel (Ap 15), **les vainqueurs de la bête se tiennent debout sur une mer de cristal et ils célèbrent une liturgie.**

Comme dans les septénaires précédents, **tout n'est pas encore accompli.** Cependant, à l'intérieur du monde de Dieu, Jean voit déjà ceux qui ont gagné le combat ici sur terre et chantent le cantique de Moïse (Ex 15, 1-18), identifié au cantique nouveau de l'Agneau et de ses compagnons.

Ces hommes se tiennent « debout » (15, 2) comme l'Agneau sur la montagne de Sion (14, 1). **Ils sont vainqueurs derrière l'Agneau vainqueur, ils participent de sa victoire.**

Le cantique élevé par les vainqueurs est le cantique du nouvel exode, qui s'accomplit dans l'Agneau. Ce cantique contient une convocation universelle, cosmique (15, 4) en écho à la prophétie de Zacharie : « *De nombreux peuples et des nations puissantes viendront chercher le Seigneur des armées à Jérusalem et implorer la face du Seigneur* » (Za 8, 22).

D'après Enzo BIANCHI, *Le monde sauvé*, LETHIELLEUX, 2004, p. 247-248

Les sept coupes (Ap 16)

Jean reprend le schéma des septénaires précédents (les sceaux, les trompettes et les tonnerres) et le thème de la colère et du jugement de Dieu. Mais, il accentue la gravité et l'intensité de ces derniers fléaux dont les effets ne se limitent plus au quart ou à un tiers du monde :

- les fléaux des quatre premières coupes visent d'abord l'ordre du monde et les réalités de la nature, tout particulièrement le cycle de l'eau et la régulation du climat.
- avec la cinquième coupe, le « trône de la Bête », c'est-à-dire le pouvoir impérial, se trouve directement atteint (v. 10).
- la sixième coupe suscite de graves désordres sur la frontière orientale : l'assèchement de l'Euphrate ouvre le passage aux rois de l'Orient (17, 2). Une immense armée se rassemble en vue d'un grand combat (v. 13-16).
- les effets dévastateurs de la septième coupe frappent directement Rome.

Elian CUVILLIER, C.E. n° 110, p. 41-42

Harmaguédôn

Le mot *Harmaguédôn* (Ap 16, 14) est une transcription d'une l'expression qui signifie en hébreu « montagne de Meggido ».

Cette ville fortifiée jusqu'au VI^e siècle av. J. C., était située sur une colline à l'intérieur d'une vallée descendant du mont Carmel. C'était un lieu stratégique pour le passage des armées circulant entre l'Egypte et Babylone.

Dans les textes bibliques, le nom de Meggido est lié à différentes batailles et la mort de rois (Jg 5, 19-20 ; 2 R 9, 27 ; 2 R 23, 29). En Za 12, 11, elle symbolise le désastre final des armées ennemies.

Dans le langage symbolique de l'Apocalypse, le nom « Harmaguédôn » évoque un lieu de déroute et de deuil, un lieu de rassemblement de forces opposées, dont l'une remporte la victoire.

Y. Saoût, *Je n'ai pas écrit l'Apocalypse pour vous faire peur !*, Bayard, 2000, p. 155-156

L'endurcissement du cœur des hommes

Il semble que l'on assiste dans cette section dite « des sept coupes » à un long crescendo au terme duquel est « achevée la fureur de Dieu » (15, 1).

Il s'agit d'un crescendo dans les coupes et dans les plaies en même temps qu'un crescendo dans les actions humaines.

Les plaies, comme celles d'Egypte jadis, provoquent des bouleversements terrestres et cosmiques.

Parallèlement, **les hommes réagissent aux plaies par un endurcissement croissant** : ils se prosternent devant l'icône de la bête, ils blasphèment le nom de Dieu, ils blasphèment le Dieu du ciel, ils se rassemblent avec les rois pour la guerre...et finalement, en une phrase lapidaire, on découvre que, malgré les avertissements des plaies, « les hommes blasphémèrent Dieu » (16, 21).

Joël ROCHETTE, *Il nous a déliés de nos péchés, lumen vitae n°44*, p. 30

Babylone, soumise à la bête, est jugée par Dieu d'un jugement sans appel dont Jean présente les raisons et les modalités. Ce jugement est présenté en deux tableaux : sous l'aspect de la puissance politique (chapitre 17) et sous l'aspect économique (chapitre 18)

Qui est derrière Babylone ?

Chercher les indices en 17, 1 à 6

L'identification de la grande prostituée « qui réside au bord des océans » (v.1) est limpide : il s'agit de Rome, « la ville aux sept collines » (v.7).

Dans l'A.T, la véritable prostitution c'est l'infidélité faite au vrai Dieu, l'idolâtrie (Os 5,3 ; Is 1,21 ; Ez 16,15) Babylone-Rome n'est pas seule dans cette idolâtrie : elle a entraîné avec elle les rois de la terre et tous ses habitants.

Le voyant découvre le lien étroit qui unit Babylone à la bête du chapitre 13 (noms blasphématoires, sept têtes et dix cornes (13,1-2) .

La couleur rouge de la bête et de la femme (v.4) est symbole de luxe, de richesse et de prestige et par voie de conséquence, signe d'arrogance donc d'orgueil et de péché. Le luxe ostentatoire de la femme évoque la puissance arrogante de la grande cité impériale. Le nom porté sur le front exprime la réalité ultime d'un être. L'image de l'ivresse de sang des témoins rappelle les persécutions de Néron.

Des rois et encore des rois...

• Qui sont les sept rois et le 8^{ème} ? (17,9-11)

C'est bien difficile à élucider. Pour Jean de Patmos, l'aspect symbolique dépasse en signification la lecture historique.

Voici la liste des empereurs romains :

Jules César, assassiné en 44 av JC

Auguste 44-14 après JC

Tibère, 14-37

Caligula, 37-41

Vespasien, 69-79

Claude, 41-54

Titus, 79-81

Néron, 54-68

Domitien , 81-96

[Galba, 68-69 ; Othon-Vitellius, 69]

Le nouveau Néron c'est évidemment Domitien, l'actuel empereur, celui qui incarne avec tant de ferveur la puissance impériale.

• Qui sont les rois des versets 12-18 ?

Ces rois symbolisent les puissances que suscite l'Empire pour combattre l'Agneau. Jean reprend ici un lieu commun de l'apocalyptique : à la fin des temps, l'ennemi suscitera tous les rois de la terre pour combattre le peuple saint. Mais leur combat contre l'Agneau est perdu d'avance (v.14). Celui-ci est le Roi des rois et sa victoire est celle des rachetés.

A la fin, Rome sera victime de ses vassaux. Mais ce n'est pas le fruit du hasard (v.17) car c'est Dieu qui conduit les rois à se retourner contre la grande ville.

Rome séductrice

Quelques indices laissent supposer que la communauté chrétienne risque de succomber aux charmes de Babylone. (17,6 ; 18,4)

Au plan politique comme au plan économique, la grande ville est représentée comme la concentration de toute la culture romaine, de toute la puissance des hommes, de toutes les formes de civilisation.

Dans la cité romaine, toute l'existence humaine se résume à l'ordre politique et économique impérial. Ce n'est pas un ordre forcément persécuteur mais bien plutôt séducteur.

La morale de l'histoire

Face à cela, Jean affirme qu'il est possible d'habiter le monde, Rome et l'Empire d'une autre manière. Comme un être humain dont l'identité, le nom, réside ailleurs que dans la réalité de la ville. Cet ailleurs est symboliquement situé «dans les cieux», dans le « livre de vie », dans la « nouvelle Jérusalem » : espaces symboliques et non matériels. « Sortir » de la ville (17,4) a une dimension symbolique : **il s'agit pour le croyant qui habite dans la cité de ne pas se laisser séduire par le discours idéologique sur la puissance et la performance de la ville, mais de vivre dans la ville sans être de la ville, sachant que la cité véritable est ailleurs.**

L'ensemble des chapitres 12 à 18 de l'Apocalypse veut non seulement susciter la foi de ses lecteurs, mais il veut aussi produire constance et courage et nous communiquer une intelligence capable de percevoir avec nos yeux ce qui est en train de se passer. L'Apocalypse est donc comme un doigt qui perce notre actualité et nos journaux quotidiens. Elle ne nous donne pas une vision positive de l'économique et du politique mais elle ne les condamne pas...

C. THEOBALD, Présences d'Évangile I, Les éditions de l'Atelier, 2011

Un livre d'une étonnante modernité

Le livre de l'Apocalypse sait que les civilisations sont mortelles. Mais il ne suffit pas de s'en affliger : il vaudrait sans doute mieux en tirer les leçons qui s'imposent.

Le destin de Rome devrait, pour le moins, faire réfléchir, ceux qui croient qu'il suffit aux civilisations d'accumuler des richesses pour devenir immortelles. Il devrait aussi poser la question à ceux qui croient légitime de faire taire les « témoins » d'un monde autre car, à plus ou moins long terme, la victoire appartient toujours aux « martyrs ». En ce sens aussi, l'Apocalypse pourrait être d'une étonnante modernité : lorsqu'ils reposent sur la puissance infinie et la volonté de consommer toujours plus de richesses, dans une frénésie d'échanges commerciaux illimités, les grands empires ne sont-ils pas aujourd'hui encore des « colosses aux pieds d'argile », selon l'image apocalyptique du livre de Daniel ? Dès lors, face à une démesure aussi périlleuse pour l'ordre du monde et la survie des civilisations, **est-il bien raisonnable de réduire au silence les témoins d'un autre ordre de valeurs ?** Décidément le combat de l'Apocalypse garde toute son actualité...

Y-M BLANCHARD, La Bible tout simplement, 2004, p. 85



La chute de Babylone envahie par les démons (détail)

Deux voix proclament avec solennité la chute de Babylone : L'une est celle d'un ange qui se tourne vers Jean ; l'autre, généralement attribuée au Christ, est figurée ici par un 2^{ème} ange qui s'adresse à quatre personnages en fuite. Au centre la ville s'écroule sur des démons grotesques agressés par des oiseaux de proie.

¹ Heureux est l'homme

qui n'entre pas au conseil des méchants,
qui ne suit pas le chemin des pécheurs,
ne siège pas avec ceux qui ricanent,

² mais se plaît dans la loi du Seigneur
et murmure sa loi jour et nuit !

³ Il est comme un arbre

planté près d'un ruisseau,
qui donne du fruit en son temps,
et jamais son feuillage ne meurt ;
tout ce qu'il entreprend réussira,

⁴ tel n'est pas le sort des méchants.

Mais ils sont comme la paille
balayée par le vent :

⁵ au jugement, les méchants ne se lèveront pas,
ni les pécheurs au rassemblement des justes.

⁶ Le Seigneur connaît le chemin des justes,
mais le chemin des méchants se perdra.

Psaume 1, texte liturgique.

Dieu qui aimes les hommes,

tu veux qu'ils soient heureux !

Donne-leur d'aimer ta loi d'amour :

qu'ils se plaisent à suivre le Christ,

le seul chemin qui ne se perde pas ;

qu'ils portent en lui un fruit qui demeure ;

qu'ils se tiennent près de lui

au jour du Jugement.